

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Village Ayeme-Maritime/Religion catholique

La chapelle sainte Claire d'Assise célèbre sa fête patronale

PSNB  
Libreville/Gabon

DIMANCHE 11 août dernier, la chapelle catholique sainte Claire d'Assise d'Ayeme-Maritime, village situé dans le département du Komo-Mondah, a célébré sa fête patronale par une messe qui a débuté aux environs de 11 heures 30 et présidée par le curé de la paroisse sainte Thérèse d'Essassa, le père Daniel. Ce dernier a invoqué Dieu pour que son Esprit-Saint accorde à la communauté chrétienne d'Ayeme-Maritime et ses environs la force d'annoncer l'Évangile et de prier le Seigneur pour cet événement. Il a ensuite relaté aux fidèles, en quelques lignes, l'histoire de sainte Claire d'Assise, une fille noble et riche née en 1193. "Elle a fini par épouser la pauvreté en laissant le bien matériel et les belles choses de la terre en se consacrant à Dieu. En célébrant son nom aujourd'hui comme fête patronale de cette chapelle, nous souhaitons que sa présence apporte un plus aux habitants de ce village", a dit le père Daniel. Dans son homélie, il a ajouté que l'homme ne doit pas vivre sur terre pour le bien matériel qui n'a pas



Le père Daniel a célébré la messe marquant la fête patronale de la chapelle sainte Claire d'Assise d'Ayeme-Maritime.

Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé/ L'Union



Le responsable de la chorale, Marc Olivier Assé déroulant le programme de la manifestation.

Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé/ L'Union

de valeur, mais qu'il devra plutôt tourner son regard vers l'Éternel. "Les choses qu'on voit sont provisoires et celles qu'on ne voit pas sont éternelles. C'est pour dire que tout le monde peut devenir comme sainte Claire d'Assise en laissant les biens de la terre pour l'amour de Dieu. Elle va même renoncer à épouser l'homme important que ses parents lui ont destiné avant de quitter le foyer familial à l'âge de 18 ans pour se consacrer à sa vocation, celle de devenir l'épouse du Christ en lui consacrant entièrement sa vie", a souligné le curé. Il va terminer son message en rappelant aux fidèles qu'il est bon d'apprendre à s'aimer les uns les autres.

Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé/ L'Union



"La vie éternelle attend chacun d'entre nous ici sur terre. Il est aussi temps pour chacun de nous de changer en consacrant sa vie à Dieu", a dit le ministre du culte. Avant de décréter la date du 11 août de chaque année comme jour désormais consacré à la célébration de cette fête patronale à la chapelle d'Ayeme-Maritime.

Étaient présents à cette messe, les différents responsables et représentants des autres chapelles, dont Saint-François d'Assise d'Ayeme-Plaine, Notre Dame de la Route de Nkolintang, Notre Dame des Anges de Nkok et de la paroisse sainte Thérèse d'Essassa, des chefs de villages et quelques notables.

Un grand repas a été, par la suite, offert aux fidèles par le conseil communautaire de la chapelle chapeauté par Jean-Rémy Odong Bekale. Le tout dans une ambiance rythmée par les hommes et femmes de la chorale Saint Jean-Baptiste, que dirige le catéchiste Marc Olivier Assé.

Quelques fidèles pendant la messe.

Nyanga/Département de la Douigny/Moabi/Vie associative

"Plateforme pour le développement de la Douigny" reprend ses activités

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

Après une période d'atonie, l'ONG veut s'inscrire dans une dynamique qui soit profitable aux populations du terroir en butte à d'énormes problèmes socio-économiques. PLUS que par le passé, l'ONG "Plateforme pour le développement de la Douigny" (PFDD) reprend du poil de la bête. Sa dernière sortie à l'occasion de laquelle ses membres ont planché sur diverses préoccupations en rapport avec le développement du département, dans la Nyanga, au sud du Gabon, signe la fin de sa léthargie. L'ONG qui se veut être un cadre de réflexion en vue de définir les voies et moyens d'insuffler une dynamique nouvelle aux populations de la contrée empêtrées dans une précarité qui ne dit pas son nom. D'ailleurs, relève-t-elle, c'est en raison de cette forte paupérisation qui trouve son origine dans l'absence d'industries et autres sociétés pourvoyeuses d'emplois que l'exode rural s'y est accentué à des propor-



Le président de la Plateforme, Simon Bolivar Ibinga Maguena.

Photo : Antoine Essone Ndong



Les membres de l'ONG en pleine séance de travail.

Photo : Antoine Essone Ndong

tions inquiétantes. Au regard de cette situation, la "Plateforme pour le développement de la Douigny" a donc jugé impératif de sonner la mobilisation de ses membres. C'était lors d'une récente rencontre au cours de laquelle ont été débattues certaines pistes destinées à favoriser l'épanouissement d'une population estimée à 5235 âmes (selon le recensement de 2013) dont un grand nombre de jeunes, aujourd'hui désemparés et dans le dénuement. Pour l'ONG qui souhaite une forte adhésion des habitants autour de ces activités, des efforts vont



Les membres de l'ONG Plateforme pour le développement de la Douigny.

Photo : Antoine Essone Ndong

tendre vers la mise en place des projets structurants susceptibles de

création de richesses et d'emplois. Pour cela, il s'agit d'explorer dans le

potentiel économique dont regorge le département, avec les domaines aussi florissants et porteurs que ceux de l'agriculture, de la pêche, de l'artisanat, etc. En cela, des études disponibles ont démontré la forte rentabilité de ces secteurs qui ont toujours fait le bonheur des générations passées et qui ne demandent qu'à être revalorisées. Et un nombre d'actions a été identifiées pour être réalisées dans les mois à venir. La séance de travail qui marquait également la reprise des activités de la structure associative, après une période d'atonie,

a permis de faire le tour d'horizon des blocages qui ont conduit à son engourdissement fonctionnel.

Président de la "Plateforme pour le développement de la Douigny", Simon Bolivar Ibinga-Maguena a décliné aux participants sa vision de la poursuite des challenges multiples qui engagent PFDD et celle-ci tourne autour de la pertinence des projets et d'une large adhésion des personnes sur ceux-ci. "Le développement de la Douigny passe nécessairement par l'adhésion de tous ses fils à une idéologie qui soit au profit de tous. L'action citoyenne ne constitue pas une entrave à l'action politique. Elle est le prolongement de la politique sociale du gouvernement auprès des populations. Par nos actions quotidiennes, nous encourageons et soutenons les efforts soutenus par les pouvoirs publics". Pour l'ONG "Plateforme pour le développement de la Douigny", un plaidoyer sera mené auprès des autorités, des privés, des bonnes volontés afin que soient réunies les ressources nécessaires pour la matérialisation de cette vision.